



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

Histoire politique du Japon, 1853-2011 / Eddy Dufourmont
éd. Presses universitaires de Bordeaux, 2012
cote : 58.600

L'histoire du Japon contemporain intrigue à plusieurs titres. Comment une civilisation comme le Japon a-t-elle pu se mettre aussi rapidement à l'école de l'Occident au point qu'occidentalisation est devenue synonyme de modernisation, tout en ayant conscience qu'il importait de définir une identité nippone et en s'en émancipant au point de rendre l'Occident jaloux de sa propre réussite ? Ce que l'on a qualifié de post-modernisme correspond à cette phase de réintégration de cette identité qui risquait de se perdre dans la fascination de l'Occident.

L'ouvrage de Dufourmont se présente comme un manuel universitaire concernant l'époque contemporaine, débutant avec ce qu'il est convenu d'appeler « l'ouverture » du Japon au moment de la Restauration de Meiji, et se terminant en 2011, au moment de la catastrophe de Fukushima qui a marqué et continue de marquer la conscience des Japonais partagés entre le refus et le besoin du nucléaire. L'on n'y trouvera développée aucune hypothèse vraiment nouvelle, mais un descriptif honnête et consciencieux, maniant les sources historiques de façon scientifique et scrupuleuse. Le point de vue de l'auteur est celui d'une histoire politique, peu abordée en France de manière universitaire même si elle y est connue et suscite un intérêt non démenti.

L'auteur propose de suivre un développement chronologique menant de l'ouverture massive authentique en 1853 jusqu'à l'élaboration et la promulgation d'une Constitution (1889-1890) qui a établi une monarchie parlementaire mettant le Japon sur un pied d'égalité avec les puissances occidentales et dans une position supérieure à celle de ses voisins asiatiques. Les bases de cette nouvelle puissance internationale étaient cependant bancals : elles tenaient au renversement du régime shōgounal des Tokugawa (1603-1868) à la suite d'une sorte de putsch, mettant en place une famille impériale exerçant sa puissance sans guère de garde-fous. La personne impériale qui, dans l'Antiquité, possédait entre ses mains la puissance culturelle (*bun*) aussi bien que celle militaire (*bu*), voit avec l'empereur Meiji ces deux forces réunies à nouveau en un seul, après le divorce qu'elles avaient connu durant plusieurs siècles. Les idéologues de ce nouvel impérialisme ont développé de façon nature mais coercitive un néo-militarisme qui a entaché les fondements constitutionnels de la démocratie.

C'est la logique interne de cette idéologie que Dufourmont développe dans la chronologie rénovée qu'il propose de ces deux périodes où les mouvements démocratiques



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

ne cessent de reculer : 1853-1889, 1890-1922. Il traite en un seul bloc la période 1922-1955, où le Japon prend place dans la Société des Nations, s'en retire et la réintègre, tout en voyant naître une kyrielle de partis politiques. La période suivante est marquée par le sursaut humain et économique survenant après une défaite dramatique, marqué par une orientation économique et politique du Japon vers l'Asie, dominée par la politique des États-Unis et du Parti Libéral Démocrate. Pour l'auteur, le Japon actuel recherche des voies d'indépendance à l'endroit de ses alliés ainsi qu'un nouvel équilibre politique où le Parti Libéral Démocrate n'occupe plus la première place. Le chemin semble d'autant plus difficile que, même si la guerre froide ne semble plus être de mise, la présence de la Russie sans frontières fixes au Nord du Japon ne semble pas être favorable à l'autonomie recherchée, d'autant que d'autres concurrents, comme la Chine ou l'Inde, se disputent la suprématie économique de la région.

L'ouvrage de Dufourmont est bien renseigné, puise à bonnes sources, sait être concis tout en étant riche en informations. Il comporte une bibliographie occidentale et japonaise, un lexique de termes techniques et un index de noms propres assez fournis, ainsi que des index : une liste des premiers ministres japonais, des abréviations des noms de partis, une chronologie succincte, un utile graphique de l'évolution des partis politiques (1875-1940). On peut louer la présence de caractères japonais dans les appendices et regretter que certains tableaux et cartes du Japon et de son expansion en Asie soient presque illisibles en raison d'une typographie trop petite. L'ouvrage nous semble fournir un utile outil de travail pour qui s'intéresse à l'histoire politique du Japon moderne et contemporain.

Frédéric Girard